



Déclaration liminaire CHSCT départemental **de l'Ain du 19 mai 2020**

Madame l'IA-Dasen, présidente du CHSCT
Mesdames et Messieurs les membres du CHSCT de l'Ain,

La majorité de nos écoles ont accueilli les premiers élèves après deux mois de confinement. Dès l'annonce présidentielle de la rentrée établie au 11 mai, l'Unsa Education a alerté le gouvernement et l'opinion publique : cette reprise s'amorçait beaucoup trop rapidement et nous sentions que les conditions nécessaires à ce que chacun, qu'il soit parent, élève, enseignant, personnel d'éducation, soit en confiance, en sécurité et envisage sereinement cette date clé.

Nous sommes aujourd'hui consultés sur les conditions de reprise d'activité et de réouverture des établissements et écoles dans le cadre de la crise sanitaire.

Pour reprendre les mots de notre institution, nous voudrions vous parler aujourd'hui de communication, de confiance et de bienveillance.

1 - La communication d'abord donc (pour prendre exemple sur notre ministre). Entre ordres et contre-ordres, la crise sanitaire est une succession d'informations contestées le lendemain. Le journal Libération titrait le 24 avril : Jean-Michel Blanquer contredit pour la 18ème fois depuis le début du confinement. Trois semaines plus tard et les annonces du déconfinement, nous aurons ici l'amabilité de pas continuer à compter. Mais comment travailler sereinement quand on doit préparer une rentrée avec comme consignes tout et son contraire. Au niveau local, nous sommes satisfaits de la qualité d'échange que nous pouvons avoir avec vous et vos services et apprécions le soutien que vous apportez aux personnels d'éducation.

Nous aimerions tous vivre en théorie comme notre ministre car en théorie tout se passe bien. Mais nous vivons la situation en pratique, ici les lois de la physique s'appliquent, les contraintes matérielles et humaines aussi.

2- Tous les documents de notre institution nous rappellent que nous sommes dans l'école de la confiance mais la confiance de qui envers qui ? Depuis son arrivée, notre ministre joue en permanence par sa communication les parents contre les personnels. Il est regrettable qu'il utilise BFM TV ou Brut pour informer de ses décisions quand il est demandé aux personnels de prendre garde à la fracture numérique. Les différences entre le discours officiel et les réformes mises en place notamment en terme de moyens concrets pour les mettre en œuvre sont immenses. Un collectif de hauts fonctionnaires de l'Education Nationale a même récemment pointé du doigt un grand écart entre la doctrine officielle et la réalité des projets du ministre pour notre institution.

Les établissements scolaires se préparent à des circonstances inédites et nous apprendrons tous au fur et à mesure, en confrontation avec la situation pour consolider progressivement des pratiques nécessairement tâtonnantes. Pour réussir, il faut que les effectifs soient raisonnables et n'augmentent que petit à petit. A quoi joue notre ministre en essayant de convaincre les parents de renvoyer massivement leurs enfants dans les établissements scolaires ? Cette semaine, il a quand même déclaré que les enfants étaient plus en sécurité à l'école qu'à la maison.

3 – Enfin, alors que notre gouvernement appelle les français et les entreprises à la responsabilité, il se comporte comme le plus mauvais employeur de France.

Partout les collègues et les collectivités locales essaient de compenser les manquements de notre institution dans la protection de ses personnels.

Karen Ansberque, pour l'Unsa Education 01